Hier soir, les auteurs de "Bienvenue en Palestine" organisaient une conférence de presse à l'Espace Jean Jaurès pour exposer la situation en Palestine et raconter leur expérience. L'Est Républicain revient dans son édition d'aujourd'hui sur cette manifestation.

Nous vous rappelons que vous pouvez vous procurer cet ouvrage, édité chez Kairos, par commande auprès de toutes les librairies ou sur Internet (FNAC, Chapitre, …). Les bénéfices sont intégralement reversés à l’Association France Palestine Solidarité (AFPS).

Phoca PDF

Nancy

Bienvenue en Palestine

■ De gauche à droite Thomas Vescovi, Hervé Féron, François Baudin, Maryse Freyermouth et Gérard Toussaint.

Depuis quelques mois plusieurs personnes de Meurthe-et-Moselle se sont rendues en Palestine. Souvent incités par l'Association France Palestine Solidarité, mais pas seulement. Hervé Féron député maire de Tomblaine s'y est rendu en 2011, a témoigné en compagnie de Thomas Vescovi, ainsi que de deux autres témoins appartenant à un groupe de neuf voyageurs, Maryse Freyermouth et Gérard Toussaint.

Tous sont d'accord sur plusieurs points. Le premier c'est que l'on ne revient pas indemne d'un voyage en Palestine, et que revenu au pays, on a envie d'en parler mais que l'on ne sait pas toujours comment s'y prendre. Hervé Féron qui a noté ses impressions depuis son envol pour Israël, a écrit la première partie du livre « Bienvenue en Palestine».

Thomas Vescovi, étudiant chercheur, a fait plusieurs publications et tenu un blog, il signe la seconde partie et les neuf autres la suite du livre.

Autre point constaté par tous et par les autres présents à cette réunion à Tomblaine, le constat d'une politique d'Israël, qui consiste à priver les Palestiniens de toutes possibilités de communication, de travail, d'études et de vivre tout simplement, en continuant une politique de colonisation, souvent plus insidieuse que brutale, consistant en un encerclement paralysant.

On entoure les villages sous le prétexte de sécurité, installant un poste de police, puis les logements des policiers et les autres maisons suivent et en même temps on chasse les Palestiniens de chez eux, on démolit leurs maisons et s'ils ont encore des terres, ils peuvent les cultiver, mais n'ont pas la possibilité d'acheminer leurs productions sur les marchés. Alors ils disparaissent !

Mais souligne Thomas Vescovi, « ils luttent comme ils ont toujours lutter depuis 1948 ! »

La résistance s'organise, les jeunes prennent le relais et ne se laissent pas faire. Pour eux l'important c'est que l'on en parle et d'être de plus en plus nombreux à en parler. Comme les visiteurs qui sont les « Bienvenus en Palestine ».

Phoca PDF

Phoca PDF